

« (...) Il y a quelque chose d'analogue à cette prolifération à la fois scientifique et fictionnelle chez mounir fatmi, avec son usage de différents supports, ses allers et retours entre différentes thématiques, ses esquisses de récit reprises et abandonnées. D'une certaine manière, on peut dire qu'il reprend à son compte l'énigme que constituent la découverte et la maîtrise d'une énergie en apparence inépuisable, mais aussi incontrôlable – à la différence qu'il ne s'agit pas chez lui de nucléaire mais de ce qui se pose ici en équivalent métaphorique, c'est-à-dire le désir et l'attraction irrésistible qu'il déclenche. Mais la différence est-elle si grande ? Ce qui compte en effet, dans chacun des deux termes, c'est l'instant où cela se déclenche, l'instant qui n'en est pas un, entre un avant et un après -- une imminence si l'on veut, c'est-à-dire un espace de temps sans consistance, sans véritable durée. Ce qui ad- vient ensuite est de l'ordre du déroulement, avec ses options et ses trajets narratifs possibles. Avant que la réaction ne s'enclenche, avant que les lèvres ne se touchent et que plus rien ne soit comme avant. Le baiser, dans les œuvres de la série « Casablanca Circles », est de cet ordre. C'est une catastrophe, une rupture, l'instant quasiment inassignable qui fait que tout bascule. La beauté de la chose est que sur cet impalpable, ce non-instant, autant d'attentes et de possibles narratifs viennent se précipiter. Apparaissent d'innombrables connexions souterraines, croisements, coïncidences secrètes, si bien qu'il flotte parfois dans l'œuvre comme un léger parfum de paranoïa.(...)»

Régis Durand, Mars 2014.

Le baiser précis

*Si, quand des paires de lèvres veulent s'embrasser
De trigonométrie elles peuvent se passer.
Ce n'est pas le cas pour quatre cercles qui se frôlent
Chacun les trois autres, à tour de rôle.
Pour réussir cela, le quatuor doit
Être tel trois en un, ou un en trois.
Si l'un est en trois, alors sans aucun doute
Chacun reçoit trois bises qui lui viennent d'outre.
Si trois sont en un, alors cet un
Reçoit les trois baisers en son sein.*

*Quatre cercles viennent à s'embrasser.
Les plus petits sont les plus courbes.
La courbe n'est que l'inverse
De la distance depuis leur centre.
Or, si leur mystères Euclide faisaient choir,
A présent, nous ne tâtonnons plus dans le noir.
Puisque zéro courbure est une bien droite ligne
Et du moins les courbes concaves portent toutes le signe,
La somme des carrés des quatre courbes
Vaut le carré de leur somme par deux divisé.*

*Pénétrer les affaires des sphères
Est une tâche laquelle, peut être,
Lasserait un géomètre oscillomètre.
La sphère est beaucoup plus gaie,
D'autant, qu'outre la paire de paires
L'osculation se partage avec une cinquième sphère.*

supports, in his back and forth movements between different themes, his outlined, reprised or abandoned narratives. In a way, we could say that he appropriates the enigmatic discovery of a form of energy that seems inexhaustible but also uncontrollable – except that in his case the subject is a metaphorical equivalent of the nuclear, namely, desire and the irresistible attraction that it triggers. But then is the difference really so great? What matters, indeed, in both instances, is the moment of unleashing, the moment that is not a moment, between the before and the after – an imminence, you might say, that is to say, a time-space without real consistency, without real duration. What comes next is a form of unfolding, with its options and possible narrative trajectories. Before the reaction is triggered, before the lips touch and nothing is the same as before. Such is the kiss in the works of the “Casablanca Circles” series. It is a catastrophe, a rupture, the almost unassignable moment whereby everything changes. The beauty of the thing is that this around this impalpable non-moment so many expectations and narrative possibilities are precipitated. Countless underground connections appear, crossovers, secret coincidences, so that in this work there hovers a subtle perfume of paranoia.(...)”

Régis Durand, March 2014.

The Kissing precise

*For pairs of lips to kiss maybe
Involves no trigonometry.
'Tis not so when four circles kiss
Each one the other three.
To bring this off the four must be
As three in one or one in three.
If one in three, beyond a doubt
Each gets three kisses from without.
If three in one, then is that one
Thrice kissed internally.*

*Four circles to the kissing come.
The smaller are the benter.
The bend is just the inverse of
The distance from the center.
Though their intrigue left Euclid dumb
There's now no need for rule of thumb.
Since zero bend's a dead straight line
And concave bends have minus sign,
The sum of the squares of all four bends
Is half the square of their sum.*

*To spy out spherical affairs
An oscular surveyor
Might find the task laborious,
The sphere is much the gayer,
And now besides the pair of pairs
A fifth sphere in the kissing shares.*

*N'empêche, signes et zéro sont comme avant,
Pour que chacun embrasse les quatre autres
Le carré de la somme des cinq courbes
Égale la somme de leur carrés.*

*Frederick Soddy, radio-chimiste britannique, Prix Nobel de
Chimie en 1921.
In Nature, 20 Juin 1936*

*Yet, signs and zero as before,
For each to kiss the other four
The square of the sum of all five bends
Is thrice the sum of their squares.*

*Frederick Soddy, British radio-chemist, Nobel Prize in
Chemistry in 1921
In Nature, June 20, 1936*

" The diagrams seem to follow
the heads of Bogey and Bergman
toward the inevitable
consummation,
progressing from relative chaos
to a kind of balance where their
eyes lock: a geometry of love. "

Sharon Mizota, The Los Angeles Times, 2012

exhibitions:

2019

SILENT PEACE - Atelier AMI - Expo collective

MOVING ART - Analix Forever - Expo collective

2017

Altiba9 - Universitat Pompeu Fabra Barcelona - Expo collective

Independently - Keitelman Gallery - Expo collective

Dallas Art Fair - Lawrie Shabibi - Art fair

2016

Love Stories - Les Photaumnales - Expo collective

2015

A l'ombre d'Eros, une histoire d'amour et de mort - Monastère Royal de Brou - Expo collective

Measuring the unmeasurable - Sabrina Amrani Gallery - Expo collective

2014

The Kissing Circles - Analix Forever - Solo show

Artissima - Analix Forever - Art fair

Art Brussels - ADN Galeria - Art fair

2013

Intersections - Keitelman Gallery - Solo show

Paris Photo - Analix Forever - Art fair

Art Cologne - Galerie Conrads - Art fair

2012

Kissing Circles - Shoshana Wayne Gallery - Solo show

Untold Stories - Johan Deumens Gallery - Expo collective

Paris Photo - Conrads - Art fair